

CUBA

Ta terre arrachée à l'empire ou ailleurs
Ta solitude qui ne te fait jamais peur
Ton folklore, ton mensonge, ton illusion-ta sœur
Ta laideur qui se marie à ta torpeur
Tes rues sales et tes propres guerriers policiers
Ta folie négociée de ce premier mai
Ton histoire échouée où tu vas te noyer
Ton histoire et tes filles caliente, caliente...

Mon espoir égaré, mon amante des îles
Ton spectacle est le même que dans nos froides villes
L'essentiel reste là dans ces boulevards perdus
Ta chaleur mesurée c'est de l'instant vendu

Tes bagnoles, tes fumées, tes hôtels, tes vapeurs
Et je me fous de savoir que t'y mets des couleurs
C'est la même scène où s' passe la même tragédie
Les mêmes spectateurs qui se jouent de leurs vies
Les mêmes industries produisant nos carcans
Les mêmes muselières cachées différemment
Fidel à la castre de nos puissances « Che »
Où sont tes aventures, tes horizons nettoyés
Tes hommes libérés, ton esprit caliente...

Mon histoire égarée, mon amante des îles
Ton mensonge est le même que dans nos froides idylles
L'illusion reste là dans cette vie pendue
Que tu troques enjoué à ton ange déçu...

Ô révolte épinglée à la corde qui nous serre
Ô griffures pommadées sur la peau de la mer
Ô puissances enterrées dans l' pouvoir et l'ennui
Ô torrent de l'envie canalisé aussi
Ne te joue pas de nous en te jouant de toi
Ton étoile même rouge est cachée par ce toit
Le même que le notre, celui qu'on s'est construit
Afin de ne plus inspirer l'infini...

Mon histoire égarée, mon amante des îles
Ton mensonge est le même que dans nos froides idylles
L'illusion reste là dans cette vie pendue
Que tu troques enjoué à ton ange déçu...